Saint-Joseph

Grange Blanche

Guillaume Maza

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1786>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Guillaume Maza, « Saint-Joseph », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1786>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Joseph

Grange Blanche

Guillaume Maza

Identifiant de l'opération archéologique : 9819

Date de l'opération : 2008 (SP)

- 1 Une opération de fouille archéologique a été réalisée au lieu-dit Grange Blanche avant la réalisation d'un lotissement communal. Le site est localisé sur les premiers contreforts des monts du Lyonnais, à égale distance entre Lyon et Saint-Étienne. Les sondages effectués par l'INRAP (Coquidé, 2007) avaient révélé la présence d'un tronçon de l'aqueduc du Gier et de la « tranchée supérieure » qui lui est parallèle en amont, depuis Saint-Chamond jusqu'à la vallée du Bosançon. L'opération a permis pour la première fois de fouiller un tronçon enterré de cette « tranchée supérieure », cette dernière étant jusqu'à présent uniquement documentée par les tailles hors sol visibles dans le rocher.
- 2 La fouille de la zone 1 a permis de suivre la cette tranchée sur une distance de 89 m. Le substrat rocheux a été atteint à une altitude moyenne comprise entre 387,26 m au nord et 386,50 m au sud. L'ouvrage se présente sous la forme d'une grande saignée entièrement taillée dans le rocher et possédant une orientation nord-sud. Sa partie méridionale montre une amorce de virage en direction du sud-ouest afin de suivre la courbe de niveau et contourner le vallon. Le profil de son creusement a été documenté par le biais de quatre sondages profonds implantés dans son axe. La tranchée possède des dimensions impressionnantes pouvant atteindre 2,80 m de largeur à l'ouverture pour 2,70 m de profondeur. La partie supérieure montre généralement un creusement par simple détachement de blocs en suivant les failles du rocher. Des traces de taille au pic sont en revanche nettement visibles sur la partie inférieure formant canal. Le fond est plat et égalisé avec soin à une altitude comprise entre 384,81 m au sud et 384,65 m au nord, ménageant une faible pente dans cette direction (0,2 %). Un petit canal d'orientation est-ouest se greffe sur la tranchée principale. Le dernier comblement de l'ouvrage livre enfin un petit lot de mobilier daté de l'Antiquité tardive (IV^e s. -V^e s.). De rares éléments découverts dans le comblement médian d'un sondage, permettent également de

proposer un *terminus post quem* des années 20-30 de notre ère. Enfin, pour la majorité des auteurs, la seule interprétation plausible de cette tranchée demeure un tracé primitif de l'aqueduc du Gier, implanté entre 12 m et 15 m au-dessus de celui finalement réalisé. L'abandon de l'ouvrage en cours d'exécution (après tout de même 50 km) ne laisse pourtant d'étonner au regard de l'ampleur des travaux entrepris. Il doit cependant pouvoir être mis sur le compte de surcoûts financiers importants dus à des erreurs de nivellement. Le projet a vraisemblablement été repensé et modifié à une altitude plus basse, certainement en partant du point d'arrivée, sur le rebord du plateau de Fourvière à Lyon.

- 3 La fouille de la zone 2 a mis au jour une grande dépression rocheuse d'environ 250 m². Son comblement pourrait être représentatif d'une petite mare ayant servi de dépotoir durant l'Antiquité tardive. Trois drains ont été identifiés sur sa bordure sud-ouest. Les deux premiers se présentent sous la forme d'une saignée dans le rocher de quelques cm, comblée de galets d'orientation sud-est/nord-ouest. Le dernier se rapporte à un petit caniveau en pierre sèche avec piédroits et dalle de couverture. Ces aménagements, destinés à l'assainissement des terres, pourraient signaler la proximité d'un établissement agricole lié à une mise en culture des parcelles alentours. La découverte de grandes quantités de *tegulae* et *imbrices* plaide également en faveur de la destruction d'un ou plusieurs bâtiments (*villa*?). Le mobilier archéologique recueilli renvoie à un contexte domestique daté de la seconde moitié du III^e s., dont la chronologie est confortée par la présence d'un sesterce en bronze d'Alexandre Sévère. L'identification incertaine de deux monnaies du IV^e s. (Constantin ?) pourrait repousser la datation au début du siècle suivant, malgré l'absence de catégories céramiques caractéristiques de cette période.
- 4 MAZA Guillaume Archéodunum

INDEX

Index géographique : Rhône-Alpes, Loire (42), Saint-Joseph

opération Sauvetage programmé (SP)

Index chronologique : Antiquité, III^e siècle apr. J.-C., Ve siècle apr. J.-C., VI^e siècle apr. J.-C.

Thèmes : aqueduc, drain, monnaie, tuile

AUTEUR

GUILLAUME MAZA

INRAP